

*Cahiers des religions africaines*, 3<sup>e</sup> année (janvier 1969), 162 p. Université Lovanium/Kinshasa (B. P. 867).

La plupart des collaborateurs de cette nouvelle revue (cf. ZMR 1969, 181), dont aucun missionnaire ne méconnaîtra l'intérêt, sont africains. Ils nous introduisent dans le monde des religions qu'ils connaissent de près. La plupart des auteurs manifestent des intentions missionnaires, car ils multiplient les rapprochements avec les thèmes chrétiens. Nous ne sommes pas à même de juger la portée des travaux publiés ici. Il nous semble, pourtant, que l'on peut profiter de l'occasion pour faire deux remarques. En premier lieu, on se demande pourquoi les auteurs africains ne comparent pas les documents des religions africaines à la religion de l'Ancien Testament, au lieu de la rapporter à l'orthodoxie catholique ou protestante. A priori, il suffit de lire les témoignages donnés par les auteurs eux-mêmes, il semble que les rapprochements seraient plus fructueux. En effet, la religion africaine, dont ils se préoccupent, est une religion vécue. De même, la Bible nous montre un peuple concret. Par contre, le catéchisme ou la théologie nous montrent des schémas officiels émanant de l'autorité ecclésiastique. Mais nous n'y trouvons pas la religion vécue en fait par des chrétiens. On a l'impression que nos auteurs comparent la religion réelle des Africains aux codes abstraits de la religion chrétienne. Une seconde remarque: on nous explique (pp. 66—69, 76) que les Bantous n'ont pratiquement pas de culte envers Dieu, que leur morale est anthropocentrique, et que leur croyance en Dieu accompagne toute la vie sans ressentir la nécessité de s'exprimer en forme de culte. Or, ce sont là des faits auxquels on donne dans notre monde le nom de *sécularisation*. Il se pourrait bien que ce que l'on appelle *sécularisation*, ne soit, au fond, qu'un retour à un passé antérieur aux grandes religions orientales, un retour aux peuples dits primitifs. Il y aurait lieu d'approfondir les rapprochements. La lecture des pp. 55—78, notamment, donne l'impression que l'homme occidental du XX<sup>e</sup> siècle est bien plus proche des Bantous que de ses propres ancêtres du XIX<sup>e</sup> siècle.

Recife (Brésil)

Joseph Comblin

*Cahiers des religions africaines*, 3<sup>e</sup> année (juillet 1969) 173—323.

Outre des essais et monographies sur des thèmes particuliers relatifs aux religions africaines, rédigés par des spécialistes africains, ce cahier contient une étude de H. W. TURNER (University of Leicester): *A Model for the Structure of Religion in Relation to the Secular* (173—195; résumé français: 195—197).

Münster

Werner Promper

**Anschriften der Mitarbeiter dieses Heftes:** Prof. Dr. PAUL HACKER, 44 Münster, Besselweg 14 · Prof. Dr. ADEL-THÉODORE KHOURY, 44 Münster, Königsberger Str. 139 · Prof. DDr. HEINZ ROB. SCHLETTE, 5334 Ittenbach, Am Kantering 3 · Dr. WERNER PROMPER, 44 Münster, Johannisstr. 8—10.